



¹ Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem ² et demandèrent : "Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus l'adorer." ³ En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. ⁴ Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : ⁵ "A Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : ⁶ Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple." ⁷ Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue; ⁸ puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : "Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui." ⁹ Sur ces paroles du roi, ils partirent.

Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. ¹⁰ Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. ¹¹ En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹² Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Objectifs

plan

- > Parole de Dieu
- > Paroles de croyants
- > Paroles de jeunes
- > En partant de la vie
- > En partant des Ecritures
- > Pour prier
- > Les mots clefs

L'enfant, c'est la promesse de vie, le signe de la fécondité.

C'est aussi la joie innocente, la confiance inconditionnelle. Une disposition de cœur, prête à recevoir, à recevoir sa vie de Dieu. La figure de l'enfant incite à redécouvrir la simplicité et la confiance que le croyant doit développer, imitant le Fils de Dieu qui a partagé le sort des petits et des pauvres.

L'enfant, c'est aussi la fragilité, le contraire de la toute puissance. L'enfant pauvre de la crèche renverse tous les ordres établis. Le récit met en lumière la grandeur d'un petit enfant, d'un faible. Dieu se manifeste d'une manière inattendue.

Pour élargir

notre vision du texte

Que découvrent les mages ? Pourquoi est-ce l'enfant qui fait les frais de la violence d'Hérode ? A quel monde Hérode s'oppose-t-il ?

A la logique de mort s'oppose la logique de la vie, à celle du mensonge exprimée celle de la vérité reconnue, à celle de la colère celle de la joie. Le désir de puissance d'Hérode se heurte à la faiblesse et à l'impuissance de l'enfant qui vient de naître. "Je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, aimant le Seigneur ton Dieu, écoutant sa voix, vous attachant à lui ; car là est ta vie, ainsi que la longue durée de ton séjour sur la terre que le Seigneur a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner (Dt 30, 19-20). La logique de la vie passe par la fidélité aux dix paroles données par Dieu au Sinaï.

Elles sont paroles de vie, et le droit de Dieu à être écouté, obéi, est fondé sur la liberté qu'il a lui-même donné : "Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'a libéré d'Egypte.

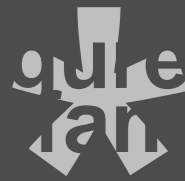
Et c'est pourquoi tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même." Comme l'enfant reçoit la vie de ses parents, les mages reçoivent de Dieu lui-même, à travers l'étoile et la prophétie, les clefs de la vie. Ne pas retourner par le chemin d'Hérode, c'est passer de la curiosité possessive à la reconnaissance admirative.

Que voient les mages ? L'enfant et sa mère. La parole de Dieu s'est faite chair. Mystère de l'incarnation. Voyant l'étoile s'arrêter là où demeurent l'enfant et sa mère, ils découvrent le secret de la sagesse d'Israël, ils éprouvent une grande joie. D'où l'acte d'adoration.

mots clefs

Fragilité
Promesse
Fécondité
Don
Innocent
Confiance
Touts-petits

Pourquoi
Dieu s'est-il
fait enfant?



La descendance d'Abraham

La parole du Seigneur fut adressée à Abraham dans une vision : "Ne crains pas, Abraham ! Je suis un bouclier pour toi. Tu recevras de cette Alliance un merveilleux salaire." Abraham répondit : "Mon Seigneur Dieu, qu'est-ce que tu vas me donner ? Je suis sans enfant... Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier." Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abraham : "Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang." Puis il le fit sortir et lui dit : "Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux..." Et il déclara : "Vois quelle descendance tu auras !" Abraham eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.

Genèse 15,1-6

Comme un petit enfant contre sa mère

Psaume 130 (131)

La fuite en Égypte

Matthieu 2,13-18

Le grain de sénevé

Matthieu 13,31-32

Jésus et les petits enfants

Marc 10,13-16

"Je suis la vigne, et vous, les sarments "

Jean 15,1-5

Lui qui était dans la condition de Dieu...

Philippiens 2,6-9

"Le Christ de la crèche, cet enfant pauvre qui bouleverse le monde, qui renverse tous les ordres établis, qui ouvre des chemins nouveaux d'amour, de justice, de paix, de fraternité et non pas un produit contraignant moralisateur, coupé de la réalité humaine, tel que les docteurs de la loi ont su à toutes les époques, dans toutes les Églises, en produire."

Mgr Marc Stenger
Évêque de Troyes

"Que veut dire : "Si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux" ? Jésus ne fait-il pas de l'enfant un modèle même pour les adultes ? Chez l'enfant, il y a quelque chose qui ne doit jamais faire défaut à celui qui veut entrer dans le Royaume des cieux. Le ciel est promis à tous ceux qui sont simples comme les enfants, à tous ceux qui, comme eux, sont remplis d'un esprit d'abandon dans la confiance, purs et riches de bonté. Eux seuls peuvent retrouver en Dieu un Père et devenir à leur tour, grâce à Jésus, des fils de Dieu. N'est-ce pas là le grand message de Noël ?"..."

Jean Paul II

Lettre du Pape aux enfants - 21 novembre 2000

"Si la confiance du cœur était au commencement de tout... Si elle précédait toute démarche, petite ou grande... Tu irais loin, très loin. Tu percevrais les événements et les personnes, non pas avec cette inquiétude qui t'isole et ne vient jamais de Dieu, mais à partir d'un regard intérieur de paix. Du coup, tu deviendrais un ferment de confiance jusque dans les déserts de la famille humaine, là même où elle se déchire. Si tout commençait dans la confiance du cœur, qui pourrait encore dire : "Qu'est-ce que je fais sur la terre ?" Il arrive que la confiance des profondeurs soit comme balayée par événements qui nous secouent. Toute créature humaine connaît la peur. Où que tu sois, écoute ce murmure du Christ en toi : "Confiance du cœur... Repose-toi en paix sur Dieu seul. Tu as peur ? Je suis là."

Frère Roger de Taizé

"À l'université, c'est souvent la loi du plus fort qui règne : seuls les meilleurs seront reçus. J'ai beaucoup de mal à vivre dans cette ambiance de compétition. L'isolement et la solitude sont lourds à porter. Ce qui m'aide alors à vivre et à avancer c'est de savoir que je peux toujours compter sur Dieu. Il est toujours à mes côtés, prêt à m'écouter. Même lorsque je suis seule, je peux me confier à Dieu dans la prière. Dieu me fait aussi cadeau d'amis en qui j'ai totalement confiance. Se confier à quelqu'un, c'est donner un peu de soi. Je prends peut-être parfois un risque, mais ça en vaut la peine. Cette relation de confiance m'aide à trouver le véritable sens de ma vie."

Sandrine, Lille (59)

"Faire confiance, ce n'est pas refuser les questions, les doutes, les hésitations... C'est simplement les remettre au Christ, avec la certitude tranquille que tout prend sens dans son Amour... Je suis actuellement en coopération pour deux ans en Colombie, partie avec la DCC pour diriger une école de musique. Je vis dans une petite ville d'Amazonie : la misère et la pauvreté sont parfois révoltantes. Ici, elles éclatent aux yeux. [...] Il y aurait tellement à faire... Alors, c'est en partageant la musique avec les enfants qu'il m'est possible de garder confiance en ce pays, en partageant un tout petit peu ces réalités difficiles : concerts à la prison, dans les écoles, pour les personnes âgées..."

Emmanuelle, coopérante en Colombie

"Il faut que je me jette à l'eau. À Taizé, un jour, un frère a abordé avec nous le problème de la peur, du mal que l'on a à faire confiance, à se lancer pour répondre à l'appel de Dieu. Cela m'a beaucoup marquée. Il a pris l'image d'une rivière. Faire confiance, c'est accepter de se jeter à l'eau, même si l'on ne voit pas où va la rivière, en affirmant : " Je sais que toujours Dieu sera là pour me rattraper, si jamais je commence à couler. " On aurait envie de savoir ce que Dieu attend de nous. En fait, une fois lancés dans la rivière, on ne sait pas du tout comment on va arriver à la plénitude de l'océan, par quels torrents, chutes ou cascades on va passer. Souvent, on a envie de sauter, mais si l'on pouvait laisser un pied sur la rive, ce serait bien !"

Marion, La Garenne Colombes (92)

En partant de la vie

À partir de notre regard sur les enfants

Sous forme de brain storming, chaque participant exprime les caractéristiques qu'il attribue à un enfant. Chaque mot est noté sur un tableau. Ensuite le groupe fait ressortir quelles caractéristiques parlent de Dieu.

À partir de l'actualité

Quelles sont les figures de l'enfant dans la société d'aujourd'hui : enfant roi, enfant surprotégé, enfant à la clef, enfant martyr, enfant soldat. Rechercher ensemble quelles sont les responsabilités éducatives de chacun.

À partir du film *La vie est belle*.

La figure de l'enfant à travers le petit Giosuè. Sa fragilité, sa confiance, son innocence. Les risques qu'il court du fait de sa fragilité.

L'attitude du père Guido (Roberto Benigni). Amour, protection, humour.

le site officiel du film: www.bacfilms.com/vita/

En partant des Écritures

À partir d'un itinéraire biblique.

Parcourir les récits sur les stérilités et fécondités mystérieuses : Sarah, Rachel, Anne, Elisabeth, Marie. Qu'est-ce qui les rapproche, qu'est-ce qui les différencie ?

À partir des trois récits d'annonciation :

A Abraham (Genèse 17-18), à Zacharie (Luc 1,5-25), à Marie (Luc 1, 26-38). Qu'est-ce qui les différencie ?

En partant de la vie d'un saint

Prendre au choix la vie de sainte Thérèse de Lisieux, saint Dominique Savio, saint Louis de Gonzague, de sainte Maria Goretti. Quel lien entre leur vie et la figure de l'enfant (simplicité, humilité, foi, confiance...). Est-ce ce qui les a rapproché de Dieu ?

Lire le psaume 130 (131). Chacun est invité à dire son " Merci " pour ce don de confiance : Jésus venu enfant parmi nous. Chanter le refrain du Magnificat entre chaque groupe d'intervention.

Pour Prier

- > À partir de l'image du **vitrail de Taizé** (disponible sur www.jmj2005.fr ou dans Croire aujourd'hui Jeunes chrétiens n°15)
- > Quelqu'un lit tout haut la **méditation de Sabine Laplane** (disponible en ligne).
- > **En silence**, chacun s'interroge :

"Tu as posé sur moi ta main "

Quand ai-je fait l'expérience d'une telle confiance ?

Quels gestes ai-je alors reçus ?

mots clefs

Fragilité

Dieu a assumé pleinement la condition humaine dans sa faiblesse et sa fragilité. D'abord celles d'un petit enfant, puis en vivant jusqu'au bout la peur, la souffrance, la défiguration de la croix. C'est par cette faiblesse et cette fragilité que Dieu manifeste sa toute-puissance, puissance d'amour créatrice de vie.

Fécondité

C'est un des piliers du mariage chrétien. Quand on pense fécondité, on pense en premier fécondité physique : avoir des enfants. La Bible présente la fécondité comme une bénédiction de Dieu (Genèse 1,22-28) et un signe de la permanence de son alliance. Il faut dire que Dieu avait promis à Abraham de rendre sa descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Mais ce mot a aussi un sens plus large. Il signifie aussi porter du fruit par sa vie.

Confiance

La confiance c'est l'assurance de celui qui se fie à quelqu'un. Elle est une disposition de cœur, le fruit d'un amour. La confiance donne de tenir debout et d'avancer, même quand survient l'échec. Sa présence ne s'explique pas, même si elle se fonde souvent sur une expérience.

L'enfant tout-petit livre entièrement sa confiance à ses parents. Il s'abandonne. C'est ce qu'a fait Dieu en naissant dans une crèche.

Fiche réalisée par la Commission pédagogique de l'Equipe nationale JMJ 2005

Promesse

Promettre, c'est tenir une personne pour un partenaire capable d'avenir, porteur d'une espérance. Tout enfant porte la promesse d'une vie à accomplir. L'enfant de la crèche est l'enfant de la promesse de Dieu : promesse de descendance et promesse de Messie : celui qui viendra sauver Israël. Par lui, Dieu se donne personnellement.

Don

En naissant dans une crèche, Dieu se donne d'une manière inattendue. Il continue sur la croix. Chacun est invité, à la suite du Christ à donner sa vie pour que l'autre vive... Dans le mariage chrétien, chacun se donne à l'autre mutuellement dans une dépossession mutuelle : " Je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie ", se promettent les jeunes mariés. Cela peut aussi prendre plusieurs chemins : oser aller vers l'autre, rendre possible les accomplissements, mettre en valeur, donner confiance (il y a des paroles ou des gestes qui créent), donner du temps à l'autre, écouter, entraider.

Innocent

En morale chrétienne, est innocent celui qui est sans péché (les saints Innocents, enfants en bas âge massacrés sur ordre du roi Hérode). À la lumière de l'Écriture, certains théologiens attribuent l'état d'innocence à l'homme, avant la chute du péché.



Ce vitrail se trouve à Taizé. Il a été réalisé par l'un des frères. Face à nous, les mains d'Abraham, le père, dans l'attente confiante d'un signe de Dieu. Et, Isaac, le fils, avec la chaleur de ces mains d'hommes qui le tiennent.

Touts-petits

L'enfant fait partie des " anawim ", c'est-à-dire des pauvres de Dieu. Dans la Bible, cette figure du pauvre rassemble tous ceux qui n'ont pas tout ce qu'il faut pour se défendre, soit en raison d'une infirmité (aveugles, sourds, muets...), soit à cause d'une situation sociale défavorable (la veuve, l'orphelin, toute victime de l'injustice.)